

# Le picot bigouden hier et aujourd'hui

## Le picot bigouden un étonnant destin



**La crise sardinière de 1902 est à l'origine du picot.** La sardine disparaît des côtes bretonnes. Pendant 7 ans, plus de poisson pour les pêcheurs, plus de travail pour les femmes à la conserverie, c'est la misère. Une intense campagne de presse entraîne un élan de solidarité nationale.

**Le fourneau économique de l'Île-Tudy nourrit chaque jour les plus démunis.** Illustration des secours apportés à la misère en Bretagne à l'époque.

© *Le Petit Illustré* du 8 février 1903



**Des dames d'œuvre et des religieuses introduisent le picot, dentelle au crochet, pour le vendre et assurer un revenu.**

En s'inspirant du modèle développé en Irlande en 1845 lors de la grande famine, Madame Chauvel (épouse d'un chirurgien de Quimper) crée un atelier-ouvroir à l'Île-Tudy où Sœur Suzanne initie au point d'Irlande.

Au Guilvinec, Sœur Pauline est appuyée par la Comtesse de Dalmas de l'association catholique La Ligue Patriotique des Femmes Françaises

**Anne-Marie Guiomar, Sœur Pauline (1875-1971) a marqué les mémoires.**

**Les enfants, garçons et filles, les femmes font du picot pour 10 à 12 francs par semaine**



**Jeunes dentellières à Pont l'Abbé 1905.**

© Fonds C.Puyo.  
Musée de Bretagne  
Rennes

**Mousses s'initiant au picot à Ste Marine.**

© J.de Thézac  
Musée breton  
Quimper



Les bandes de bordures réalisées au mètre, les motifs crochetés à l'unité sont déposés chez l'épicier ou chez les sœurs qui les livrent à la maison Pichavant de Pont l'Abbé pour la commercialisation

**La dentelle a connu un grand succès jusqu'aux années 1920, puis repris un certain essor après 1945. C'est aujourd'hui un loisir**